

+++++  
 ++++ CONCORDE c'est fini... ++++  
 ++++  
 +++++



Y.T. Avion N° 43

- Le 2 Mars 1969 tous les yeux du monde sont portés sur l'aérodrome de Toulouse-Blagnac car le Concorde 001 s'apprête à voler pour la première fois avec pour équipage : André Turcat Commandant de bord, Jacques GUIGNARD co-pilote, Michel Rétif mécanicien, Henri Perrier ingénieur.

A 15 h 40' Turcat lache les freins, Concorde décolle et à 16 h 8' Turcat pose l'appareil devant les spectateurs ravis et, à sa descente d'avion, il déclare avec un large sourire " Le gros oiseau à volé "

- Le 1er octobre suivant, Concorde passe le " mur du son " 1062 km/h avec André Turcat aux commandes.

... et l'on connaît la suite : nombreux records battus, notamment PARIS-NEW.YORK en 3 h 44' alors que le même parcours LINDBERG l'avait accompli en 33 h 29' le 21 Mai 1927 avec le " Spirit of Saint Louis " après la disparition tragique le 9 Mai de l'Oiseau blanc de NUNGESSER et COLI.

- En 2003 CONCORDE n'est plus rentable par manque de passagers il effectue son dernier vol le 24 Mai dernier avant de rejoindre son aire de retraite au Musée de l'Air du Bourget.

- pour marquer ce dernier " Vol " la Poste a émis le cachet illustré ci-après.



\*\*\*\*\*  
 Le T I M B R E et les A V I A T R I C E S célèbres  
 \*\*\*\*\*

Depuis 1937, la POSTE a rendu hommage aux aviateurs et aviatrices les plus célèbres.

A l'occasion de l'émission du timbre à l'effigie de Jacqueline AURIOL, nous ferons un petit tour en arrière.



- Jacqueline AURIOL

Aviatrice française, née Douet à Challans (Vendée) le 5 novembre 1917. Elle épouse Paul AURIOL, le fils du Président Vincent AURIOL.

Symbole de ténacité et de courage, Jacqueline Auriol a prouvé, dans un univers masculin que les exploits n'étaient pas réservés qu'aux seuls hommes.

- Le 11 Juillet 1949 à bord d'un hydravion en tant que passagère elle est victime d'un grave accident qui la défigure et miraculeusement après une vingtaine d'opérations tant en France qu'aux U.S.A. elle se refait une santé. A peine remise, le 11 mai 1951 elle s'adjuge le record de vitesse féminin en circuit fermé, atteignant 818 km/h sur un Vampire.

Cette date marque le début d'une compétition avec Jacqueline COCHRAN, la pilote américaine. A la suite de cette performance elle devient pilote d'essai au Centre de Brétigny (la première femme).

Après plusieurs records mondiaux de vitesse, elle bat aux commandes d'un Mirage le record féminin de vitesse à 2038 km/h qui surclasse celui de Jacqueline COCHRAN qui avait atteint 1906 km/h. Le duel des deux Jacqueline tourne finalement à l'avantage de l'américaine qui porte le record à 2097 km/h le 3 Juin 1964.

Elle publie ses mémoires de vol en 1968 dans "Vivre et Voler"

D'autres femmes figurent dans l'histoire de l'aviation : Maryse Bastié, Hélène Boucher, Maryse Hilsz, Elizabeth Boselli, etc.

Jacqueline AURIOL s'est éteinte le 11 Février 2000, titulaire de la Légion d'Honneur et de la Grand-Croix de l'Ordre National du Mérite.

BOUCHER Hélène.

Aviatrice française, née à Paris (1908-1934) elle fut détentrice de 7 records mondiaux.

- Brevetée pilote en 1929 à Mont de Marsan , le 6 Février 1933 elle tente le raid Paris-Saïgon, mais aux environ d'AUXERRE, le brouillard l'enveloppe, elle tourne en rond, n'insiste pas, elle vire, se pose quelques heures sur le terrain d'Auxerre qu'elle a pu repérer grâce à un trou dans le rideau de brume et, l'après midi elle regagne Paris.

- Le 13 Février elle décolle de nouveau du Bourget, son voyage se solde par un échec, contrainte d'atterrir non loin de Bagdad (Iran)

Un échec certes mais Hélène BOUCHER sort grandie de ce raid avec un avion matériellement insuffisant, elle a donné la preuve qu'elle pouvait piloter des heures et des heures, qu'elle pouvait résister à la fatigue, à la peur, à l'orage, à la solitude dans le ciel.

Ses succès lui valent des engagements tant en France qu'à l'étranger

- Elève de Michel Detroyat, elle se distingue aussi en acrobatie aérienne.

= Sa carrière de pilote de vitesse la fait détentrice de 7 records du monde, dont le record d'altitude féminin à 5900 mètres, le record de vitesse toutes catégories sur 1000 kms à plus de 250 kmh de moyenne.

Le 30 Novembre 1934, au cours d'un entraînement, elle se tue aux commandes d'un Caudron " Rafale "

Le Général Denain, alors Ministre de l'air arrive dans les premiers sur les lieux de la catastrophe s'incline devant la dépouille d'Hélène BOUCHER et épingle sur sa poitrine la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. La FRANCE en dernier hommage, la citait à l'Ordre de la Nation.



HILSZ Maryse.

Aviatrice française (Levallois-Perret 1903 - Moulin des Ponts -Ain-1946)

= - D'abord parachutiste se tourne vers l'aviation.

Elle effectue de nombreux raids : Paris-Saïgon 1930-1931 -

- Paris Madagascar-Paris 1932 - Paris-Tananarive-Paris 1932 -  
Paris-Tokio-Paris 1934.

Participe à de nombreux meetings et bat des records d'altitude :  
9871 m. en 1932 - 11265 m. en 1935 - 14310 M. en 1936 - aussi une brillante  
victoire dans le Paris-Cannes qui lui vaut la coupe Hélène BOUCHER.

Elle a une fin tragique, son avion se brise en vol le 30 janvier  
1936.

BASTIE Maryse.

Aviatrice française (Limoges 1898 - Lyon 1952)



- De son nom Marie-Louise BOMBEC elle épouse en 1932 le moniteur  
d'aviation Louis BASTIE dont elle devient rapidement veuve.

A 27 ans, en 1925 elle passe son brevet de pilote.

- En 1929 elle bat le record féminin de durée en tenant l'air  
26 h. 28', record qu'elle porte l'année suivante à 37 h. 55'.

- en 1931 elle bat le record féminin de distance en ligne droite  
en parcourant seule à bord, 3000 kms de Paris à Irino (URSS)

- Son plus bel exploit est sa traversée de l'atlantique sud, de  
Dakar à Natal qu'elle effectue le 30 décembre 1936, seule à bord sur un  
" Caudron-Simoun " en 12 h.05'.

= Passagère d'un " Nord-Atlas " elle meurt au cours d'un meeting  
aérien à l'âge de 54 ans.

Sources :

- Philinfo
- Chronique de l'aviation  
(.J. Legrand)

R. LEGRAND.